est renflé en sphère, par la nodosité qui termine en avant leur méropodite et par la forme de leur propodite, qui est plus large et plus fort en avant qu'en arrière. Les doigts sont finement granuleux, peu arqués, à peu près nus, et armés en avant d'une griffe peu saillante; ils sont à peine plus longs que le propodite et présentent quelques tubercules très obtus sur leur bord inférieur.

L'abdomen du mâle est un peu concave sur les bords; sur la face dorsale de la pièce que forment, par leur soudure, les articles 2 à 6, on observe un certain nombre de saillies fines et peu accentuées qui délimitent assez mal les divers articles. Le dernier segment est long, triangulaire et obtus à son extrémité libre; il présente un tubercule médiocre un peu en arrière de sa ligne articulaire, qui est convexe en avant.

La couleur dans l'alcool est rose-jaunâtre, avec de nombreuses raies rouges sur toutes les parties du corps.

Cette espèce se rapproche surtout du *M. lambriformis* A. Milne Edwards, qui habite Upolu dans le Pacifique, et peut-être trouvera-t-on plus tard des formes intermédiaires entre cette espèce et l'individu que nous décrivons aujourd'hui. En attendant, nous dirons que le *M. lambriformis* se distingue du *M. obsoletus* par ses deux fortes saillies rostrales, par le grand développement latéral de ses saillies gastriques, par la profonde échancrure de son bord extérieur, par les deux épines du méropodite de ses pattes antérieures, enfin par la présence de saillies latérales pré-branchiales assez développées.

Le *M. boletifer* Edw. et Bouv. a des champignons moins nombreux, des épines très développées sur toutes les pattes et des lobes branchiaux tranchants sur leur pourtour le plus externe.

Le *M. obsoletus* a été trouvé aux îles du Cap Vert, par 75 mètres de profondeur.

Sur deux types nouveaux de Crustacés Isopodes appartenant à la faune souterraine des Cévennes,

par M. Adrien Dollfus.

(Laboratoire de M. Bouvier.)

Les recherches que M. A. Viré avait faites, en 1895, dans les grottes du Jura, avaient amené la découverte d'un type nouveau de Crustacé du groupe des Sphéromides, qui vit dans la grotte de Beaume-les-Messieurs et que nous avons décrit sous le nom de *Cæcosphaeroma Virei*.

En 1896, MM. Viré et le docteur P. Raymond ont porté leurs investigations dans la région des Cévennes, où de nouvelles et très belles découvertes leur sont dues. Elles ont enrichi la faune française de deux genres

nouveaux d'Isopodes, un Sphéromide[1] et un Asellide. Tous deux ont un aspect très particulier : le Sphéromide est d'une taille très remarquable, atteignant 16 millimètres; l'Asellide, d'une extrême étroitesse, est d'apparence vermiforme.

Il serait prématuré d'affirmer, vu le petit nombre de types actuellement trouvés, que nous nous trouvons ici en présence de formes archaïques, restes d'une faune tertiaire marine dans des eaux progressivement dessalées; mais cette étude de la faune carcinologique des grottes nous amène à des découvertes très suggestives, et nous espérons que les vaillants explorateurs qui l'ont entreprise feront faire de nouveaux progrès à notre connaissance de cette étrange faune.

Sphæromides, novum genus.

Corps ovale allongé; cephalon à première paire d'antennes plus grêles et plus courtes que les secondes, à mésépistome étroit et allongé; yeux absents. Pereion à parties coxales bien développées sur les segments 2 à 7. Pereiopodes supérieurs grêles, ceux des trois premières paires préhensiles. Pleon à cinq segments libres. Pleotelson grand, formé par la coalescence d'un seul segment du pleon avec le telson; appendices des uropodes subégaux.

Sphæromides Raymondi, nova species.

Corps assez allongé, lisse. Cephalon à angles antéro-latéraux assez accentués, presque lobulés; bord frontal un peu émarginé au milieu. Prosépistome peu développé; mésépistome grand. Antennes de la première paire à tige 3-articulée, à fouet 18-articulé; celles de la deuxième paire à tige formée de cinq articles épais, à fouet multiarticulé (incomplet dans l'exemplaire examiné). Yeux absents. Pereion : premier segment grand à angles postéro-latéraux aigus; segments suivants à parties coxales très nettement délimitées et se prolongeant postérieurement en une pointe aiguë; premiers pereiopodes courts, à propodite ovale allongé, très développé; dactylopodite égalant les deux tiers de la longueur du propodite; les deux paires suivantes également préhensiles, mais plus allongées et plus grêles; les dernières très grêles et non chélifères. Pleon : segments libres 1 à 4 à angles postéro-latéraux aigus; cinquième segment moins développé et sans processus latéraux. Pleotelson à sommet arrondi et poilu sur les bords. Pleopodes arrondis du côté externe et à bords poilus. Uropodes à base très développée avec un processus dentiforme du côté interne; endo-

[1] Ce qui porte à trois le nombre des genres (et des espèces) de Sphéromides cavernicoles d'Europe : *Monolistra cæca* Gerstæcker, *Cæcosphaeroma Virei* Dollfus, *Sphæromides Raymondi*, Dollfus.

podite un peu plus grand que l'exopodite, tous deux sont longuement poilus du côté interne et tronqués au sommet; ils dépassent à peine le

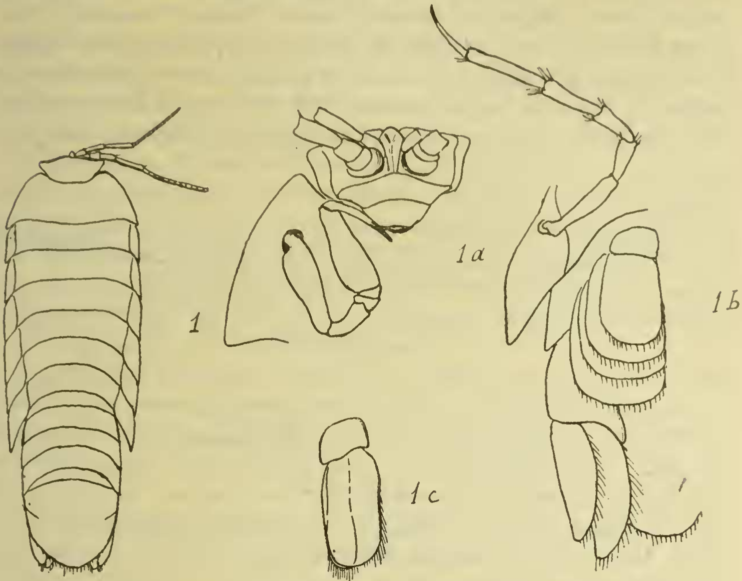


Fig. 1, 1*a*, 1*b*. — *Sphæromides Raymondi* Dollfus. sp. nov.
La Dragonnière (Ardèche), Dr Raymond.

pleotelson. Couleur blanche. Dimensions : longueur, 16 millimètres; largeur, 5 millim. 1/2.

Un exemplaire : source de la Dragonnière, Ardèche (Dr Paul Raymond).

Stenasellus. novum genus.

Corps très étroit, allongé. Cephalon intimement uni au premier segment pereial. Antennes inégales, celles de la première paire plus courtes que celles de la seconde; le fouet est garni de poils olfactifs. Yeux absents. Segments 2 à 7 du pereion à parties coxales très petites. Pereiopodes de la première paire à propodite allongé; pattes suivantes grêles. Pleon à trois premiers segments libres et très développés, en retrait sensible sur les segments pereiaux; pleopodes étroits. Pleotelson oblong-allongé; uropodes très développés.

Stenasellus Virei, nova species.

Corps très allongé, presque vermiforme, garni de quelques poils, surtout

postérieurement. Cephalon à front présentant un petit processus médian. Antennes de la première paire grêles, à tige 3-articulée, à fouet 7-articulé; celles de la deuxième paire plus longues et plus fortes, à tige 4-articulée, à fouet multiarticulé (incomplet dans l'individu examiné). Yeux absents. Pereion: premier segment peu distinct du cephalon; parties coxales des segments 2 à 4 situées vers le milieu du bord latéral; celles des segments 5 à 7 situées à l'angle postéro-latéral. Pereiopodes de la première paire à basipodite large et presque quadrangulaire, à propodite allongé et

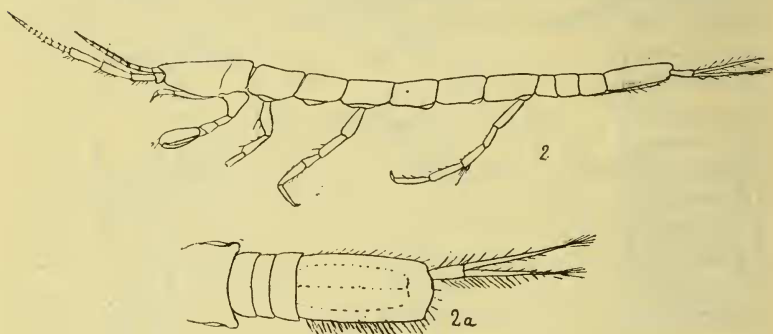


Fig. 2 et 2 *a*. — *Stenasellus Virei* Dollfus sp. nov.
Puits de Padirac (Lot).

dactylopodite presque aussi long que le propodite et appliqué contre lui. Pereiopodes des segments suivants assez grêles et allongés. Pleon à trois premiers segments très développés, en retrait sensible sur le pereion, à angles postéro-latéraux subaigus. Pleotelson grand, deux fois plus long que large, à bord postérieur sinueux. Uropodes très développés, à exopodite et endopodite subégaux, plus longs que dans *A. aquaticus*, et terminés par un fort bouquet de poils. Couleur blanche. Dimensions : longueur, 7 millimètres; largeur, 1 millim. 2.

Un exemplaire, recueilli à Padirac, à 150 mètres de profondeur (A. Viré).

Note sur les Récifs madréporiques observés à Djibouti,

par H. Coutière.

(Laboratoire de MM. Milne Edwards et Bouvier.)

Les Alphées comptant parmi les habitants les plus caractéristiques des récifs madréporiques, il est nécessaire de donner quelques détails sur ceux qui, à Djibouti, sont accessibles aux recherches.

Le mouillage de cette station, sur la rive sud du golfe de Tadjourah,